

mètre cube d'air à Montsouris. Sur cent de ces bactéries, on compte 66 *Micrococcus*, 21 *Bacterium*, 13 *Bacillus*. La proportion est un peu différente dans l'eau de pluie : on y compte 28 *Micrococcus*, 9 *Bacterium*, et 63 *Bacillus*. Il est à remarquer qu'au début d'une orage la pluie en renferme une assez grande quantité (15 environ par centimètre cube d'eau) : puis cette quantité diminue, " mais, dit M. Miquel, au bout de deux ou trois jours d'un temps humide et pluvieux, cette eau météorique renferme souvent plus de bactéries qu'au début de la période pluvieuse. L'atmosphère étant alors d'une pureté excessive, il semblerait que les bactéries puissent vivre et se multiplier au sein des nuages, ou bien que ces nuages puissent se charger, dans leur course à travers l'espace, d'un contingent de germes très variables."

Le maximum des germes de l'air s'observe en automne, le minimum en hiver : ainsi on compte 50 à 60 bactéries en décembre et janvier, 30 à 40 seulement en février, 105 en mai, 150 en juin et 170 en octobre, par mètre cube d'air.

A l'inverse de ce qui a lieu pour les moisissures, le chiffre des bactéries, faible en temps de pluie, s'élève quand toute l'humidité a disparu de la surface du sol. L'action de la sécheresse l'emporte sur celle de la température. C'est ce qui explique la rareté des bactéries après les grandes pluies du printemps, (mars, avril, juin). Cependant les longues périodes de sécheresse leur sont défavorables. Cela explique l'importance de l'arrosage des rues pendant l'été, afin d'empêcher les sporules et les germes des microbes de se répandre dans l'atmosphère.

Les expériences de M. Miquel le portent à admettre que la rosée, l'eau évaporée du sol, n'est jamais chargée de spores. Au contraire, les poussières sèches des lieux habités, et surtout celles des hôpitaux, sont chargées de microbes. Au centre de Paris, rue de Rivoli, par exemple, l'atmosphère est de 9 à 10 fois plus chargée de microbes qu'au voisinage des fortifications. A l'observatoire de Montsouris, situé au sud de Paris, les vents